

L'INDUSTRIE LITHIQUE DU SITE RUBANE DE ROSMEER (PROVINCE DE LIMBOURG)

M. ULRIX-CLOSSET ET R. ROUSSELLE

L'industrie lithique qui fait l'objet de cette étude provient de fouilles entreprises par le Service national des Fouilles, entre 1952 et 1966, sur le site rubané bien connu du Staberg à Rosmeer, dans le Limbourg belge.

Par suite de vicissitudes diverses, ce matériel était resté jusqu'à présent inédit. Son étude s'imposait donc, compte tenu de l'intérêt particulier du site de Rosmeer, intérêt lié à sa position géographique entre les sites rubanés du Limbourg hollandais et ceux de la Hesbaye liégeoise, ainsi qu'à l'importance des structures d'habitat qui y avaient été repérées lors des fouilles.

L'industrie lithique, très abondante (environ 7.000 artefacts) a été étudiée tant du point de vue des matières premières utilisées qu'en ce qui concerne ses caractéristiques techniques et typologiques.

Le silex utilisé est essentiellement d'origine régionale et il est identique à celui qui a été taillé sur les sites du Limbourg hollandais. Par contre, les roches employées pour la confection des herminettes (essentiellement le basalte et l'amphibolite) sont des roches volcaniques originaires de régions situées à l'est de la Belgique (Rhénanie, Eifel) ainsi que le démontrent les analyses entreprises par C.C. Bakels et C.E.S. Arps.

Le débitage a engendré plus d'éclats que de lames mais ces dernières sont prioritairement utilisées pour la réalisation des outils. Sur les 89 nucléus découverts, dont 39 ont d'ailleurs servi de percuteurs, 58 sont des nucléus à éclats et 31 sont des nucléus à lames. Tous sont de taille relativement réduite et témoignent d'une utilisation de la matière première poussée au maximum. Parmi les nucléus à éclats, généralement à débitage multidirectionnel, certains sont d'anciens nucléus à lames dont l'exploitation s'est poursuivie par des enlèvements à partir d'un ou de plusieurs plans de frappe. Les nucléus à lames, de type pyramidal et à un seul plan de frappe souvent facetté, sont débités sur la totalité du pourtour. Les lames sont courtes avec un talon le plus souvent lisse et un bulbe peu marqué.

Dans l'outillage, les formes "classiques" aménagées sur lames : grattoirs, nettement prépondérants, tronçatures, perceurs, armatures et lames retouchées dominent les outils sur éclats, principalement des grattoirs, des racloirs et des denticulés grossiers. Enfin, quelques pièces sculptées complètent le tableau de cet outillage. Un abondant matériel en grès, malheureusement très fragmentaire, a également été découvert.

Par ses caractéristiques, l'industrie lithique de Rosmeer offre sur tous les points de nettes affinités avec le matériel livré par les sites du Limbourg hollandais, très proches géographiquement (Elsloo, Sittard et Stein) ainsi que par les sites rhénans (Langweiler 2 et 9, Müddersheim). Par contre, plusieurs particularités la différencient de l'Omalien de la Hesbaye liégeoise.

L'étude détaillée de cette industrie sera publiée incessamment dans *Archaeologia Belgica*.